2016-0026-0

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

- Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'ancien Institut pour le traitement des maladies des yeux, sis 68 – 70 avenue de Tervueren à Etterbeek.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment l'article 226 et 228;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure de classement comme monument de certaines parties de l'ancien institut pour le traitement des maladies des yeux sis avenue de Tervueren 68-70 ;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'observations dans les délais prévus par l'article 224 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Considérant que le collège des Bourgmestre et échevins de la commune d'Etterbeek n'a pas émis d'observations dans le délai prévu par l'article 225 § 1er du Code Bruxellois de l'Aménagement du Territoire;

Vu l'avis favorable de la Commission Royale des Monuments et des Sites émis le 24 janvier 2007 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

- Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van het voormalige Instituut voor de behandeling van oogziekten, gelegen Tervurenlaan 68-70 te Etterbeek.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op het artikel 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot instelling van de procedure tot bescherming als monument van bepaalde delen van het voormalige Instituut voor de behandeling van oogziekten, gelegen in de Tervurenlaan 68-70;

Overwegende dat de eigenaar binnen de in artikel 224 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening bepaalde termijn geen opmerkingen heeft geuit;

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Etterbeek binnen de in artikel 225 §1 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening bepaalde termijn geen opmerkingen heeft geuit;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 24 januari 2007;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Arrête:

Article 1er - Est classé comme monument la zone de recul y compris la grille en fer forgé, les façades et toitures du corps principal et des deux annexes, ainsi que le rez-de-chaussée et le 1er étage du corps principal de l'ancien Institut pour le traitement des maladies des yeux, sis 68-70 avenue de Tervueren à Etterbeek, en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Cet immeuble est connu au cadastre d'Etterbeek, 1ère division, section A, 2ème feuille, parcelles 589 n4 et 589 t3.

Article 2 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 08 NOV. 2007

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Charles PICQUÉ

Besluit:

Artikel 1 – Wordt beschermd als monument de achteruitbouwstrook inclusief het smeedijzeren hek, de gevels en de daken van het hoofdgebouw en de twee bijgebouwen evenals de benedenverdieping en de eerste verdieping van het hoofdgebouw van het voormalige Instituut voor de behandeling van oogziekten gelegen Tervurenlaan 68-70 te Etterbeek, wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Dit gebouw is bekend ten kadaster te Etterbeek, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 589 n4 en 589 t3.

Artikel 2 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 08 NOV. 2007

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

CHANCELLERIE

14 -11- 2007

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'ANCIEN INSTITUT POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES DES YEUX SIS AVENUE DE TERVUEREN 68-70 A ETTERBEEK.

Réf. cadastrale : Etterbeek, 1ère division, section A, 2ème feuille, parcelles 589 n⁴ et 589 t³.

Description sommaire :

L'ancien institut pour le traitement des maladies des yeux fut réalisé entre 1912 et 1914 à la demande du docteur Henri Coppez. Désireux d'offrir le meilleur confort à ses clients, le docteur Coppez choisit pour sa clinique privée le site d'une avenue arborée où l'air était réputé pour sa salubrité, l'avenue de Tervueren. Il fit appel à un architecte expérimenté dans la construction hospitalière, Jean-Baptiste Dewin (1873-1948), connu pour avoir signé les plans, en 1903, de la clinique privée du célèbre docteur Antoine Depage (ancienne Croix-Rouge, place Brugmann 29).

L'ancien institut s'inscrit le long d'une avenue prestigieuse, créée sur les instances du roi Léopold II à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1897. Mises en valeur par une zone de recul, les maisons de maître y arborent d'opulentes façades dans les styles majoritairement éclectique ou Beaux-Arts. Bordée par une remarquable grille en fer forgé, l'ancien Institut pour le traitement des maladies des yeux présente une façade de style Art nouveau géométrique et symétrique d'une grande sobriété. Au centre, une entrée principale précédée d'un perron menait aux cabinets de consultation situés au rez-de-chaussée. À gauche, la façade latérale, également symétrique, servait d'entrée pour l'hospitalisation. Le bâtiment est mitoyen à droite. La clôture en fer forgé comporte deux entrées latérales qui permettaient l'accès à une allée carrossable courbe qui desservait directement les services hospitaliers (la zone de recul est actuellement entièrement minéralisée). Le bâtiment compte trois niveaux sous brisis mansardé.

La façade principale présente une élévation symétrique de trois travées dont l'axiale est plus large. La brique blanche domine, soigneusement appareillée à des éléments en pierre blanche; la pierre bleue est utilisée pour le soubassement, l'encadrement des baies du sous-sol surélevé et le perron qui devance l'entrée. Haut de quelques degrés, ce perron est clôturé par un garde-corps fixé à des piliers arrondis. Chaque travée est doublement inscrite : dans un encadrement qui se referme à l'entablement par une frise dentée, puis entre des pilastres qui prennent naissance au sol et se terminent sous la corniche. D'autres ressauts animent la façade sur les deux premiers niveaux des travées latérales et au rez-de-chaussée de la travée axiale, matérialisés par un jeu de pilastres qui se prolongent pour former les dés de balcons à garde-corps en ferronnerie devant les baies supérieures. Les autres baies, sans balcons, présentent des allèges décorées de panneaux en mosaïques, panneaux que l'on retrouve à l'entablement. Aux couleurs or, noir et rouge sur fond blanc et gris, ces mosaïques figurent des fleurs à longues tiges dont le cœur est l'iris d'un œil et les pétales sont des cils. Ce motif est récurrent dans le décor de la clinique.

Toutes les baies sont sous linteau en pierre blanche à intrados denticulé, munies de châssis à petits-bois aux impostes ornées de fines bandes couleur ocre, à vitraux colorés à petits-plombs à motif floral géométrique dont les couleurs sont vives, contrastées, éclatantes. Notons qu'une restauration des baies a été réalisée il y a quelques années : de nouveaux châssis qui respectent la division d'origine ont été placés, qui supportent un double vitrage enserrant les vitraux colorés d'origine.

La façade arrière, enduite, présente trois niveaux sous un demi-niveau aménagé dans le brisis qui servait de chambres pour malades. Le troisième niveau est en léger retrait sur une corniche à modillons.

En 1920, Jean-Baptiste Dewin signe les plans de l'agrandissement de la clinique par la construction de deux annexes : l'une pour le logement des infirmières, l'autre pour des bureaux de consultation, un laboratoire d'analyse et une bibliothèque. Ces deux constructions en briques rouges, sur un niveau et sous brisis, s'inscrivent face à face à l'arrière du bâtiment, perpendiculairement au corps principal. Leurs châssis sont animés de vitraux colorés figurant des insectes où le motif de l'œil. Le jardin est également redessiné en 1920, avec sortie par la rue Bâtonnier Braffort.

Intérieur : à l'origine, dans le corps principal, le rez-de-chaussée était consacré à l'accueil des patients et aux salles de consultation, le 2ème niveau au quartier opératoire (salle de préparation des malades, salle de stérilisation, salle d'opération) et le 3ème niveau et combles aux chambres des malades. De nombreux éléments de décor d'origine sont présents, notamment les vitraux chatoyants des portes et des fenêtres, ceux de la façade principale au rez-de-chaussée ayant été restaurés et protégés par du double vitrage.

Le vestibule de l'entrée latérale a conservé un revêtement de sol en mosaïques, des panneaux de marbre au mur ; on y découvre la seule partie intacte de la cage d'escalier d'origine, avec la rampe métallique ajourée de motifs floraux et les marches en marbre ; la porte d'entrée tripartite largement vitrée de cette entrée latérale a perdu ses vitraux colorés. Le rez-de-chaussée est traversé par un vaste espace de circulation. Des carreaux de céramique animent le bas des murs de la partie arrière du vestibule : plusieurs carreaux figurent un motif animalier en relief (abeille, grenouille, chauve-souris) destinés à être « lus » du bout des doigts. Les plafonds d'origine sont actuellement dissimulés sous un faux-plafond métallique moderne. Au premier étage, les circulations sont maintenues autour d'un hall central et les portes d'origine ornées de vitraux sont maintenues.

L'ancien Institut pour le traitement des maladies des yeux conserve son affectation de clinique jusqu'en 1964, date à laquelle cesse le service d'hospitalisation. Le rez-de-chaussée reste affecté à des consultations médicales jusqu'en 1967, avant d'être occupé par une délégation de l'armée américaine. Actuellement, il est affecté au siège d'une mutualité. Cette mutualité procéda à la rénovation des sous-sols (aménagement de salles de réunions) et à la transformation de l'entrée du corps principal en façade arrière. En 2004, la façade latérale fit l'objet d'une transformation par l'ajout d'une travée vitrée avec nouvel escalier desservant les étages. Cette nouvelle travée couvre la façade latérale tout en présentant l'avantage de la laisser visible à travers une structure transparente.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, esthétique et artistique

Intérêt historique

Ce bâtiment révèle le style caractéristique de l'architecte Jean-Baptiste Dewin, ancien stagiaire dans l'atelier de Georges Hobé, qui fit une carrière brillante dans l'architecture hospitalière à une époque où se multiplient les cliniques privées spécialisées. En 1903, il construisit pour le docteur Depage une clinique 29 place Brugmann. Il réalisa ensuite neuf constructions hospitalières dans la capitale : l'institut ophtalmologique rue des Vétérinaires, 23 (1912) ; l'école belge d'infirmières rue de l'Ecole (1913) ; la polyclinique dentaire du Dr Rosenthal, chaussée d'Etterbeek 166 (1913) ; l'institut Longchamp avenue Winston Churchill 255 (1914) et la clinique du Dr Verhoogen, rue Marie Thérèse 98 (1921). Sa carrière est couronnée par la construction de l'hôpital Saint Pierre, rue Haute (1926-32), où sa vision rationnelle de l'architecture hospitalière aboutit à la conception d'une clinique adaptée à la médecine moderne et qui s'inscrit parfaitement dans le tissu urbain.

Intérêt esthétique et artistique

L'ancien institut pour le traitement des maladies des yeux présente des qualités de confort hors du commun, qui reflètent l'expérience de Jean-Baptiste Dewin dans le domaine de services aux malades : qualité de la lumière égayée par les vitraux colorés aux motifs végétaux et animaliers, chaleur des espaces d'accueil et de traitement des malades par le biais d'un décor figuratif amusant et ludique. L'éclat des couleurs et le traitement synthétique des formes qui visent à une immédiate lisibilité sont les réponses adéquates à un programme qui s'adresse à des mal-voyants. La simplicité du plan et de la disposition des espaces autour d'amples espaces de circulation répondent à ces mêmes exigences.

Si la clinique présente une architecture claire et une géométrie simple, le rythme des façades est néanmoins complexe et subtil : la verticalité soutenue par le jeu des pilastres est équilibrée par les frises

horizontales en mosaïques et par l'entablement d'où émergent les fines consoles de la corniche. Seules quelques courbes rompent la linéarité, comme les assises des balcons légèrement cintrées, la forme arrondie des piliers du perron et de l'escalier.

L'esprit de l'Art nouveau est présent dans le soin apporté aux matériaux, l'insertion d'éléments graphiques comme les mosaïques et les vitraux colorés, la conception d'un décor qui s'intègre de manière totale à l'architecture. Le répertoire végétal et animalier cher à l'architecte est richement illustré sous la forme de grenouille, abeille, héron, fleur stylisée en forme d'œil, nénuphar etc.

Dans le sillage de l'Art nouveau, cette œuvre témoigne d'une vision fonctionnelle de l'architecture, étape vers la conception d'hôpitaux de plus en plus adaptés au confort des malades et du personnel soignant. La valeur historique, artistique et esthétique de ce bâtiment réside dans la rencontre de ces impératifs de bien-être et de confort avec l'esthétique raffinée de l'Art nouveau finissant.

Bibliographie :

L'avenue de Tervueren, Bruxelles ville d'art et d'histoire, Bruxelles, 1995.
Jean-Baptiste Dewin, architecte de la période art Nouveau – art déco, Mémoire de Marie Jamar, La Cambre, 1995.
L'architecture hospitalière en Belgique, ouvrage publié par le Ministère de la Communauté Flamande, Service des Monuments et Sites, Bruxelles, 2004.
Le visage de la médecine, un siècle d'architecture hospitalière, 1820 – 1940, par Eric Hennaut et Marie Demanet, in : *Art et architecture publics*, Mardaga, 1999, pp.80-86.
Archives communales d'Etterbeek, dossiers travaux publics 2317 (1912), 8518, 8642 (1920).

Vu pour être annexé à l'arrêté du 08 NOV. 2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUÉ

14 -11- 2007

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET VOORMALIGE INSTITUUT VOOR DE BEHANDELING VAN OOGZIEKTEN, GELEGEN TERVURENLAAN 68-70 TE ETTERBEEK.

Kadastrale gegevens : Etterbeek, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen 589 n[4] en 589 t[3].

Beknopte beschrijving

Het voormalige instituut voor de behandeling van oogziekten werd tussen 1912 en 1914 gebouwd door dokter Henri Coppez. Hij wenste het grootste comfort te bieden aan zijn cliënten en koos daarom voor zijn privé-kliniek een site langs een boomrijke laan die bekend was voor haar zuivere lucht, de Tervurenlaan. Hij deed een beroep op Jean-Baptiste Dewin (1873-1948), een architect die veel ervaring had met hospitaalbouw, en die in 1903 de plannen had getekend van de privé-kliniek van de beroemde dokter Antoine Depage (voormalig Rode Kruis, Brugmannplein 29).

Het voormalige instituut ligt langs een prestigieuze laan die op verzoek van koning Leopold II werd aangelegd ter gelegenheid van de Wereldtentoonstelling van 1897. De herenhuizen, die opgewaardeerd worden door een achteruitbouwstrook, hebben opulente gevels, vooral in eclectische of Beaux-Arts stijl. Het voormalige instituut voor de behandeling van oogziekten, afgezet met een opmerkelijk smeedijzeren hek, heeft een erg sobere geometrische en symmetrische Art nouveaugevel. In het midden leidt een hoofdingang voorafgegaan door een bordes naar de consultatiekabinetten op de benedenverdieping. In de linker zijgevel, eveneens symmetrisch, bevindt zich de ingang voor de hospitalisatie. Het gebouw grensde rechts aan een ander gebouw. De smeedijzeren afsluiting bevat twee zij-ingangen die toegang geven tot een berijdbare kromme steeg die rechtstreeks naar de hospitaaldiensten liep (de achteruitbouwstrook is tegenwoordig volledig geasfalteerd). Het gebouw telt drie bouwlagen onder een gebroken mansardedak.

De hoofdgevel heeft een symmetrische opstand die bestaat uit drie traveeën waarvan de middelste breder is. Witte baksteen overheerst, zorgvuldig gecombineerd met elementen in witte steen; er werd arduin gebruikt voor de onderbouw, de omkadering van de venstergaten van de verhoogde kelderverdieping en het bordes voor de ingang. Dit bordes, enkele treden hoog, wordt afgesloten door een handleuning die is bevestigd aan pijlers met een omgekeerde klokvorm. Elke travee wordt dubbel ingeschreven: in een omkadering die ter hoogte van het entablement besloten wordt met een getand fries, en vervolgens tussen pilasters die beneden beginnen en doorlopen tot onder de kroonlijst. Nog andere uitsprongen verlevendigen de gevel in de onderste twee bouwlagen van de buitenste traveeën en in de benedenverdieping van de middelste travee, en nemen de vorm aan van een spel met pilasters. Die pilasters lopen door en vormen de draagstenen van het balkon met smeedijzeren leuning voor de bovenste venstergaten. De andere baaien, zonder balkon, bevatten in het entablement borstweringen versierd met mozaïekpanelen. De kleuren goud, zwart en rood zijn erin verwerkt op een wit en grijze achtergrond, en ze stellen planten voor met lange gestileerde stengels. Het hart van de bloem wordt voorgesteld als de iris van een oog en de bloemblaadjes zijn wimpers, een motief dat terugkeert in de versieringen van de kliniek.

Alle venstergaten zijn rechthoekig onder een koppelbalk in witte steen met een afgekant en getand intrados; ze zijn voorzien van raamwerk met spijlen en hebben bovenramen versierd met smalle stroken okerkleurig glas, en de ruiten zijn voorzien van gekleurde glas-in-loodramen met een geometrisch bloemenmotief met levendige, contrasterende en schitterende kleuren. Er moet worden opgemerkt dat de venstergaten enkele jaren geleden werden gerestaureerd: er werd nieuw raamwerk geplaatst met inachtneming van de oorspronkelijke indeling. Het raamwerk bevat dubbel glas rond de oorspronkelijke gekleurde glas-in-loodramen.

De bepleisterde achtergevel is eveneens symmetrisch, en telt drie bouwlagen onder een halve verdieping onder het gebroken dak waar de kamers voor de zieken waren ondergebracht. De derde bouwlaag is licht ingesprongen op een kroonlijst met klossen.

In 1920 tekent Jean-Baptiste Dewin de plannen voor de uitbreiding van de kliniek door de bouw van twee bijgebouwen: in het ene werden de verpleegsters gehuisvest, in het andere werden twee consultatiekantoren, een analyselaboratorium en een bibliotheek ondergebracht. Deze twee bijgebouwen in

rode baksteen tellen één bouwlaag in rode baksteen onder een gebroken dak met leien, liggen tegenover elkaar aan de achterkant van het gebouw, loodrecht op het hoofdgebouw. Het raamwerk wordt verlevendigd door gekleurde glas-in-loodramen met insecten of oogmotieven. Ook de tuin werd in 1920 hertekend, met een uitgang via de Stafhouder Braffortstraat.

Interieur: oorspronkelijk was de benedenverdieping in het hoofdgebouw bestemd voor het onthaal van de patiënten en de consultatiekamers, het 2e niveau voor de operatieafdeling (kamer waar de zieken werden voorbereid, sterilisatielokaal, operatiekamer) en het 3e niveau en de zolder voor de kamers van de zieken. Talrijke elementen van de oorspronkelijke versiering zijn nog aanwezig, met name de kleurrijke glas-in-loodramen van de deuren en ramen. Die van de hoofdgevel op de benedenverdieping werden gerestaureerd en in dubbel glas geplaatst.

In de vestibule van de zij-ingang is de vloerbekleding met mozaïeken bewaard gebleven, evenals marmerpanelen aan de muur; men vindt er het enige nog intacte gedeelte van het oorspronkelijke trappenhuis met enkele marmeren treden vindt, waarvan de metalen leuning opengewerkt is door bloemenmotieven. Van de driedelige en grotendeels beglaasde toegangsdeur zijn de gekleurde glas-in-loodramen verloren gegaan. De benedenverdieping wordt doorkruist door een brede gang. Keramische tegels verlevendigen het onderste deel van de muren in het achterste gedeelte van de hall: op meerdere tegels bevindt zich een dierenmotief in reliëf (bij, kikker, vleermuis) dat met de vingertoppen moet worden "gelezen". De oorspronkelijke plafonds zijn momenteel verborgen onder een modern metalen vals plafond. Op de eerste verdieping zijn de gangen rond een centrale hall bewaard gebleven, evenals de oorspronkelijke met glas-in-loodramen versierde deuren.

Het voormalige instituut voor de behandeling van oogziekten behield zijn bestemming als kliniek tot in 1964, wanneer de hospitalisatiedienst werd stopgezet. De benedenverdieping bleef tot 1967 bestemd voor medische consultaties. Daarna nam een delegatie van het Amerikaanse leger er zijn intrek. Momenteel is het de zetel van het "Neutraal Ziekenfonds". Dit ziekenfonds is begonnen met de renovatie van de kelderverdieping (inrichting van vergaderzalen) en de verbouwing van de ingang aan de achterkant van het hoofdgebouw. In 2004 werd de zijgevel verbouwd door toevoeging van een beglaasde travee met een nieuwe trap naar de verdiepingen. Deze nieuwe travee bedekt de hele zijgevel en biedt het voordeel dat de gevel zichtbaar blijft doorheen de doorschijnende structuur.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening

Historische, artistieke en esthetische waarde

Historisch belang

Dit gebouw toont de karakteristieke stijl van architect Jean-Baptiste Dewin, ooit nog stagiair in het atelier van Georges Hobé, die een schitterende carrière kende in de hospitaalarchitectuur in een periode waarin de gespecialiseerde privé-klinieken als paddestoelen uit de grond schoten. In 1903 bouwde Jean-Baptiste Dewin voor dokter Depage een kliniek aan het Brugmannplein 29. Tussen 1903 en 1935 verwezenlijkte hij in de hoofdstad negen hospitalen: Oogheelkundig instituut, Veeartsenstraat 23 (1912) ; Belgische verpleegsterschool, Schoolstraat (1913) ; Algemene tandkliniek van Dr Rosenthal, Etterbeeksesteenweg 166 (1913) ; Instituut Longchamp, W. Churchill-laan 255 (1914) en de Kliniek van Dr Verhoogen, Maria-Theresiastraat 98 (1921). De bekroning van zijn carrière was de bouw van het Sint-Pietersziekenhuis, Hoogstraat (1926-32), waar zijn rationele visie op hospitaalarchitectuur resulteerde in het ontwerp van een ziekenhuis dat aangepast was aan de moderne geneeskunde en dat perfect in het stadsweefsel paste.

Esthetisch en artistiek belang

Het comfort in deze voormalige privé-kliniek is van een opmerkelijke kwaliteit, hetgeen de ervaring van architect Dewin inzake dienstverlening aan zieken weerspiegelt: lichtkwaliteit opgevrolijkt door gekleurde

glas-in-loodramen met planten- en dierenmotieven, comfort en warmte in de ruimten waar de zieken onthaald en behandeld worden door middel van een leuke en ludieke figuratieve versiering. De schitterende kleuren en de synthetische vormen die gemaakt zijn met het oog op een onmiddellijke leesbaarheid zijn gepaste antwoorden op een programma dat zich richt tot slechtzienden. De eenvoudige indeling en de schikking van de ruimtes rond brede wandelgangen komen tegemoet aan diezelfde vereisten.

De kliniek heeft een duidelijke opbouw en een eenvoudige geometrie. Het ritme van de gevels is niettemin complex: de verticaliteit, die ondersteund wordt door het spel van de pilasters, wordt in evenwicht gebracht door de horizontale friezen en mozaïeken en door het entablement waar de smalle consoles van de kornis ontstaan. Slechts enkele rondingen breken de rechtlijnigheid, zoals de licht gebogen steunlagen van de balkons, of de afgeronde vorm van de pijlers van het bordes en van de trap.

De Art nouveau-geest kan men terugvinden in de verzorgde materialen, het aanbrengen van grafische elementen zoals mozaïeken en gekleurde glas-in-loodramen en het ontwerp van versieringen die volledig in de architectuur worden geïntegreerd. Het planten- en dierenrepertorium dat de architect na aan het hart lag, wordt rijkelijk geïllustreerd door middel van kikkers, bijen, reigers, gestileerde bloemen in de vorm van een oog, waterlelies, etc.

In het kielzog van de Art Nouveau getuigt dit werk van een functionele visie op architectuur. Het is een etappe in de richting van hospitaalontwerpen die steeds beter aangepast zijn aan het comfort van de zieken en het verzorgend personeel. De historische, artistieke en esthetische waarde van dit gebouw ligt in het op elkaar afstemmen van de welzijns- en comfortvereisten met de geraffineerde esthetiek van de late Art Nouveau.

Bibliografie :

L'avenue de Tervueren, Bruxelles ville d'art et d'histoire, Bruxelles, 1995.
Jean-Baptiste Dewin, architecte de la période art Nouveau – art déco, Mémoire de Marie Jamar, La Cambre, 1995.
L'architecture hospitalière en Belgique, ouvrage publié par le Ministère de la Communauté Flamande, Service des Monuments et Sites, Bruxelles, 2004.
Le visage de la médecine, un siècle d'architecture hospitalière, 1820 – 1940, par Eric Hennaut et Marie Demanet, in : *Art et architecture publics*, Mardaga, 1999, pp.80-86.
Archives communales d'Etterbeek, dossiers travaux publics 2317 (1912), 8518, 8642 (1920).

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 08 NOV. 2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Charles PICQUÉ

14 -11- 2007

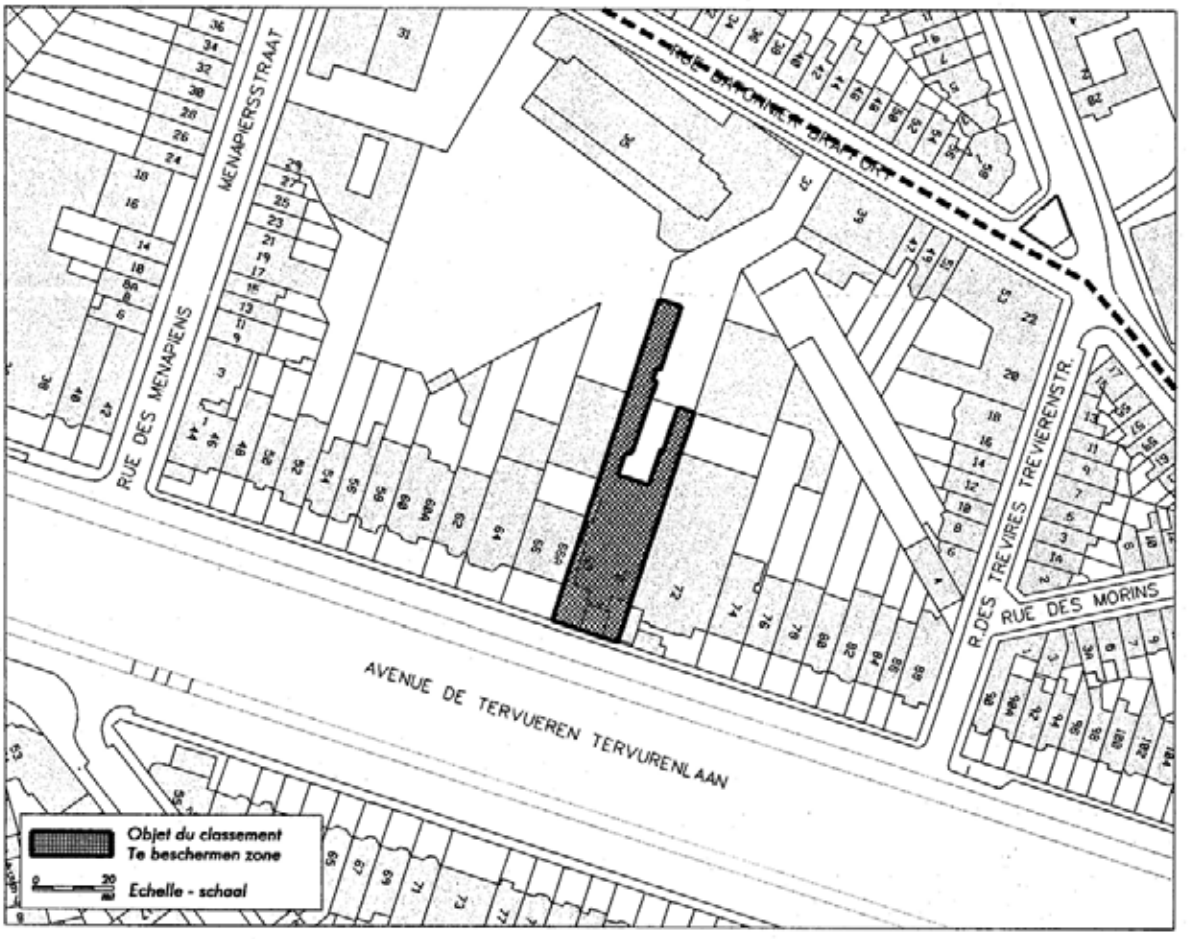
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'ANCIEN INSTITUT POUR LES MALADIES DES YEUX SIS AVENUE DE TERVUEREN 68-70 A ETTERBEEK

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET VOORMALIGE INSTITUUT VOOR DE BEHANDELING VAN OOGZIEKTEN, GELEGEN TERVURENLAAN 68-70 TE ETTERBEEK

DELIMITATION DU BIEN PROTÉGÉ

AFBAKENING VAN HET BESCHERMD GOED



Vu pour être annexé à l'arrêté du

0 8 NOV. 2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

0 8 NOV. 2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

14 -11- 2007